98 Rue Wellington

Photographies Cabinet,

Voyez nos

Photographies de raquetteurs Toutes sortes de Photographies exécu tées à des P. ix qui conviennent à tous

De toutes les parties du Canada, Cadres, Albums, Statues, Ouvrages Japonais. ABAT-JOUR

VUES

Venez voir nos Curiosités Mécanique

AU PARLEMENT

Plusieurs projets de loi ont subi, hier, seconde lecture.

papiers touchant l'affaire Riel, procès. L'honorable M. Thompson que disait on? Les uns prétendaient l'honorable M. Thompson répond que tous ces documents ont été soumis à la Chambre.

Sur interpellations de M. Ross, l'honorable M. Foster dit que le gouvernement enverra encore, cette année, à la baie d'Hudson le vapeur Alert sous la conduite du lieutenant

L'honorable M. Thompson reprend le débat sur la motion Lan dry. Il blame la manière dont la discussion s'est faite. On a prétendu que ce Parlement devrait sièger comme une cour d'appel. Cette proposition n'est ni acceptable ni praticable. Il y a dans la chambre trop de passion et d'esprit de parti pour qu'on puisse en obtenir un jugement calme et délibéré. Les meilleures autorités anglaises sont sur le soulèvement des Sauvages; opposées à cette idée, et pour cause. Le Parlement n'est pas un tribunal convenable pour juger un criminel. Dans cette chambre le même parti qui, il y a quinze ans, cherchait à profiter du meurtre de Scott l'atteindre aujourd'ui en prenant qu'en général la haute-trahison cats de l'abolition de la peine de la défeuse du meuririer de cet homme.

Faire une cour d'appel d'un corps politique empêcherait l'Exécutif on que le meurtrier du souverain, d'administrer impartialement la par exemple, aurait droit la cle loi, crainte du vote populaire, que, sur cette question même de Riel, les députés de l'opposition mena cent d'invoquer.

On s'est plaint, à tort il est vrai, pratique au Parlement Anglais est comme politique. da ne soumettre à la Chambre aucun papier, dans les causes crimi-nelles : on en refuse invariable de Lord George Gordon, qui n'a pourtant une soirée agréable. Cross refusa precisément un jour y a, entre les deux cas, une légère condamné comme étant confiden- Gordon fut acquitté par le jury de tiels.

injuste, en plusieurs details. Le juge était, dit-on, un officier inf lui-même était ministre de la jus tice. Le juge Richardson était le devoir de l'Exécutif était bien d'ailleurs le plus ancieu juge du clair. La loi dit que le prisonnier tion du gouvernement libéral.

publique en l'impartialité de l'ad sur ce point : cette enquête montra ministration de la justice? Si le que l'état mental du condamné gouvernement avait chargé un tri | n'était pas changé. bunal particulier de juger Riel, on l'aurait blamé.

Le seul juré mis de côté ne l'a sain d'esprit et responsable. Le pas été parce qu'il était catholique, jury avait unanimement conclu la puisqu'on ignorait, dans le moment. sa race et sa croyance.

cats de la couronne et de la défense n'avait aucune valeur. sur les délais nécessaires. Bien défense.

sujet, l'opposition se montre plus les défenseurs de Riel. difficile que les avocats mêmes de

le gouvernement, mais M. Blake a de ces rumeurs déplacées admis qu'elle a eu raison d'empê cher cette preuve.

questions de droit et de fait. Quand Riel. sa cau e a été portée devant le Le devoir de l'Exécutif était de de ce procès.

ont demandé la commutation de la pas convenu de le laisser long sentence de Riel n'ont donné pour temps en prison; s'il était fou, il Comment peut-on censurer le gouvernement sur ce terrain?

Le prisonnier ayant été condamné, le devoir de l'Exécutif com- pire que les deux premières ? mençait. Il lui fallait, d'abord considerer les proportions de l'of- en n'agissant pas comme il l'a fait. fense commise.

L'honorable M. Thompson entre alors dans l'étude de la faute de nouille, et laisser en liberté ou Riel et des conséquences qu'elle mettre à l'asile, l'auteur premier pouvait avoir. Il appuie fortement de ces horribles massacres ? sur le fait que les Métis ont été poussés à la révoite malgré eux, où se trouvait le gouvernement par la crainte de Riel ; de plus il y d'infliger une punition exemplaire, avait récidive.

Un des plus forts arguments conla conduite de l'Exécutif est que ceux qui prêchent la clémence ce l'offense était politique. Il est vrai qu'on répondit en France aux avoest un crime politique, mais elle mort : " parfait, mais que les n'est pas tonjour- de nature à com- meurtriers commencent par l'amander la clémence. Prétendra-t | bolir." mence de l'Exécutif?

L'offense de Riel sortait du do maine des crimes politiques. Il a voulu faire une guerre d'extermi nation. Lorsqu'en 1870, M. Blake du défaut de production des docu demandait l'extradition de Riel, il ments nécessaires. Sur ce point, la ne considérant pas son offense

Quant à la folie de Riel, on a fait cun papier, dans les causes crimi- un parallèle entre son cas et celui ment la production, et M. Ashton pas été condamné à mort; mais il les rapports sur l'état mental d'un différence qu'il est bon de noter : Riel fut trouvé coupable.

Le procès de Rie, a été fait avec soin, sa cause étudiée et remise rieur. Mais, c'etait le tribunal lé- l'étude de vant des tribunaux supé galement constitué par les rieurs qu'on ne peut accuser de lois passées quand M. Blake partialité.

Riel conda nné et recondamné. Nord-Ouest et il tenait sa nomina ne sera pas exécute si, après la sentence, il donne des signes de folie. Pourquoi affaiblir la confiance Le gouvernement fit une enquête

Le gouvernement dût raisonna blement conclure que Riel était sain d'esprit et responsable. Le jury avait unanimement conclu la même chose: pour recommander le prisonnier à la clémence, il s'ap-

a eu entente formelle entre les avo- commandation qui, par conséquent,

Les sursis accordés obligeaient, plus, le gouvernement s'engagea à dit on, le gouvernement à la clépayer les frais des témoins de la mence. Un sursis fut accordé pour appel à la Cour du Banc de la L'honorable M. Thompson rap- Reine, un autre pour appel au pelle tous les détails du procès et Conseil Privé, un troisième pour fait voir qu'il a été conduit avec l'examen médical. Le fait d'accor toute l'impartialité désirable. Des der un sursis enlève-t-il le droit faveurs ont même été montrées à d'executer la sentence capitale? la défense. Ainsi, le Dr Howard Dans ce cas, pour éviter la mort, exigeant une forte somme pour se un condamné n'aurait qua porter rendre à Régina, le ministre de la sa cause en appel. Cette prétention justice offrit à la défense de payer manquue de logique. Ces sursis cette somme, si elle y tenait. Sur ce ont, d'ailleurs, été demandés par

Le gouvernement a été accusé Riel qui ont déclaré être satisfaits. d'avoir cédé à la pression des Une autre objection est faite, re- orangistes, Il n'a pas, quant à lui, lative à l'insuffisance de l'interpré subi telle in quence, et il n'a jamais tation des témoignages : elle est entendu dire que ses collègues oiseuse. La Cour n'a pas permis l'eussent subi, avant la mise en non plus la preuve des griefs contre circulation, pour des fins politiques,

Chacun, en ce pays, est libre d'exprimer 'ses opinions, mais il Riel a eu la meilleure position peut affirmer que les dictées d'une désirable : il lui était loisible d'en coterie quelconque n'ont pas pesé appeler à la Cour du Banc de la d'une plume dans la balance où le Reine du Manitoba sur toutes les gouvernement a mis la cause de

Conseil Privé, ses avocats ne se faire justice sans tenir compte des M. Amyot, relativement à certains sont pas plaints de l'injustice du clameurs populaires. D'ailleurs, cite les dires de MM. Greenshield, que le condamné était un grand Fitzpatrick et Lemieux au lende- criminel, mais pas assez grand main du procès de Régina. Tous pour ne pas avoir droit à la cléont admis la justice et l'honnêteté mence ; d'autres voulaient son pardon, à cause de sa folie. Si c'était D'ailleurs, pas un de ceux qui un crimtnel politique, il n'aurait par livre. raison l'injustice de son procès. fallait le mettre à l'asile d'où il serait sorti, biéntôt peut être, redevenu sain d'esprit. Fallait-il alors s'attendre à une nouvelle révolte

Le gouvernement eût été lâche Comment pouvait il justement pu nir les meurtriers du lac à la Gre-L'honorable M. Thompson ter

mine en insistant sur la nécessité vu toute les circonstances qui en touraient le crime de Riel. Il dit à

M. Mills parla ensuite un peu longuement, puis M. Orton proposa l'ajournement du débat.

On doit s'entendre aujourd'hu pour que le vote soit pris le plus tô possible sur la motion Landry.

CHRONIQUE DU THEATRE

empêché beaucoup de personnes d'alter entendre "Les deux Orphe lines," au Théâtre Royal

l'accusation de haute-trahison; l'enthousiasme de l'auditoire s'est de rose. fréquemment exprimé par de cha-leureux applaudissements.

Les deux héroïnes représentées par madam Gilmou et mademoi-selle Fletcher ont fait verser bien des pleurs. La scène de la séparation et celle de la réunion ont été superbement rendues.

Madame Post a été hier soir d'un naturel étonnant. Elle a été terrible dans son rôle de la Fro- d'autre sorte.

chard.
Mademoiselle Vinton dans son louble rô e de Marianne et de com tesse Diane a ete très forte. Elle est jeune mais elle a tout ce qu'il lui faut pour devenir une excellen

Mademoiselle Stevenson s'habitue à la scène et fait de rapides

On a dit qu'un délai d'un mois puyait sur les griefs des Métis, et très aride, il l'a cependant rempli

(Communiqué)

AU BON MARCHE

Toujours en mains le meilleur choix de livres d'images, de Chape-lets de Statues, et d'article religieux vendus à bon marché ches P. C. GUILLAUME.

455 Rue Sussex.
Nota.—Afin de faire place aux
nouvelles marchandises du printemps, une réduction de dix par cent, sera faite sur toutes les achais

LE MONDE ET LA VILLE MOULURES POUR ENCADREMENT

Le Sénat reprend ses séances ce

travaille activement tracé du chemin de fer Brockville, Westford et Sault Ste Marie, dont la construction sera commencée vers le milieu d'avril.

Biscuits Soda, 8 cts la livre chez

Une députation de St Jean, N. B. est en cette ville, dans l'intérêt du commerce des cordages; elle de mande de changer le droit ad valo rem en droit spécifique de 2½ cents

Hubert Cloutier, fils de M. Clou-tier, de la Pointe Gatineau, a été tué accidentellement, la semaine dernière, dans l'un des chantiers de la Pêche. Ce matin, à la cour de police, il

n'y avait qu'un prisonnier du nom le Charles, accusé d'assaut sur la ersonne de Charles Auson. Le juge l'a condamné à \$20 d'amende

Avis aux personnes qui désirent le bon temps dans leur poche. Mon tres Waltham en or ou argent, à tres grande réduction de prix, avec assortiment complet de joncs de mariage et oijoux de différents genses, garantis tels qu'on les re présente, sinon l'argent sera

H. Norez, No 30 rue Rideau, orte voisine du London Chop

Willie Atkinson, de cette ville, qui s'est fait battre à la course sur patins à roulettes à Kingston et à Brockville, la semaine dernière, a défié ses concurrents de venir se nesurer avec lui à Ottawa.

Hier soir, le consell de ville a adopté, après discussion, le rapport du comité recommandant d'accorder le droit de passage au Canada Atlantique aux Chaudières.

La tempête de dimanche tardé les trains du Canada Atlan-tique et du Pacifique. L'express de Winnipeg a perdu près de vingt-quatre heures. Aux alentours de la ville, le verglas et le vent ont fait beaucoup de dommages aux arbres de toutes sortes.

Avis aux Mères—Le Sirop Cal-mant de Madame Winslow devrait toujours être employé lorsque les enfants font leurs dents. Il soulage Les membres de la troupe Gil- tout de suite le petit être souffrant; mour ont exceptionnellement bien réussi dans la représentation de ce grand drame à sensation.

Du lever à la chute du rideau, l'enthousiasme de l'auditoire s'est de rose. Ce sirop est agréable au les de l'auditoire s'est de rose. goût. Il calme l'enfant, adoucit les gencives, chaise toute souffrance, eloigne les vents, régularise les intestins, et est, le milleur remède count pour la diarrhée prevenant soit de ce que l'enfant fait ses dents, soit d'autre cause. Vingt-cinq cents la bout-ille. Assurez vous, et demandez le "Sirop Valmant de Madame Winslow," et n'en prenez pas d'autre sorte.

M. George Woodford, de Saint Thomas, Ont., chauffeur sur le Canada Southern, a été blessé à la tète par un coup de feu tiré sur lui par des malfaiteurs inconnus, pendant qu'il était sur son engin en mouvement. Heureusement la blessure n'est pas grave.

Les personnes qui ont besoin THEATRE ROYAL -Royal Studio- on a dit qu'un delai d'un mois payatt sur les griefs des mens, let tres arde, in la dependant l'empt avait été refusé par le tribunal; un griefs dont il n'a pas été fait un pour se faire applaudir comme il mot de preuve dans la cause, rell'a été. M. Denier est connu lui aussi et que M. Gagné doit recevoir vers la sa réputation ne baisse pas, loin fin du mois. M. Gagné vient d'ade là.

M. Kearney a été heureux dans la tâche qu'il avait entreprise. M. Bell s'est surpassé dans le rôle de Pierre. MM. Howard et Stevenson ne sont pas non plus restés en arrière de leurs compagnons.

"Les deux orphelines" est un drame qui mérite d'être vu.

Vendredi et samedi soir, Gilmour sera remplacé par une commour de menestrels assistée du des mieux assortis en fait de tweeds, draps, serges, etc., qui sortent des draps, serges, etc., cheter un assortiment de tweeds. pagnie de menestrels assistée du des mieux assortis en fait de vête-fameux John L. Sullivan. des ments et d'articles de fantaisie pour messieurs.

Piusieurs tailleurs de première classe sont attachés à l'établisse ment et toutes les commandes se ront exécutées avec proinptitude.

M Gagné remercie ses nombreu es pratiques qui ont bien voulu l'encourager par le passé, et sollici-le de nouveau leur patronage et une visite à son magasin qui sera ouvert vers le 1er avril, au même endroit, No 277 rue Wellington.

W. A. ARMOUR Man facturier et Importateur

D'IMAGES. MEROIRS.

Tableaux à l'huile Anglais, Fran-çais et Allemands, toutes sortes de Peintures. Cadres en peluche, et de canevas pour tableaux.

LES MARCHANDISES SONT VEN-DUES PAYABLES TANT LA SEMAINE OU LE MOIS. IMAGES ENCADREES AU PRIX DES MANUFACTURES.

Venez me faire une visite, Et vous éparguerez au moins de 10 à 25 par cent.

N. B .- Je vendrai aux marchands le moulures, cadres, peintures, miroirs, cane vas pour tableaux et toutes les plus ré-centes nouveautés du commerce de pein-tures aux prix de Montréal et Toronto. W. A. ARMOUR, 482 rue Sussex

---(0)-

CHAPEAU ou BONNET de printemps pour votre femme, fille, sœur. tante? Pour la Façon, la Variete et le Prix aliez au

"CELEBRE"

WOODCOCK.

39 RUE SPAPKS.

POUR LE TEMPS

CAREME SEULEMENT

Reduction extraordinaire sur tous les effets d'epiceries et sur le poisson specialement.

Hareng frais, 15 cts. par doz. Hareng salé, 15 cts. par doz. Morue No. 1, 3 cts. par lb. Saumon No. 1, 6 cts. par lb. Maquereau, 15 cts. par doz. Melasse, 10 cts. la pinte. Sirop, 10 cts. la pinte. Excellent thé, de 15 à 25 cts. par lb.

A la Maison d'Epargne, Coin des rues Dalhousie et Murray N. A. SAVARD, Prop.

PATINUIR A ROULETTES "ROYAL"

PROGRAMME DE LA SEMAINE : Attraits extraordinaires. 22 mars=Course en bros, un quart de mille Mercredi et Jeudi, séri

ur patus, un quart de mille Mardi, Mecredi et Jeudi, série de ourses, 3, 5 et 10 milles. Fanfare com-lète des Gardes mecredi soir. Vendre ii soir—Base bill sur patins. Samedi soir—Grande soiree, venez de onne heurs. Course émouvante en ra-

uettes, 4 entrées ducties, a entrees.

Admission—Avant-midi et après-midi,
10 cents, patins compris. Soirée—Dames
dix cents, usage des patins 10 cents;
Messieurs 15 cents, usage des patins 10 ents. Ouvert—Matin, 10 à 12.

o'reilly freres,

Proprietaires.

A. S RENNIE,
Gérant

DEUX SOIRS,

Vendredi et Samedi, 26 et 27 MARS,

GRANDE MATINEE SAMEDI. Le plus grand succès connu en fait de Menestrels.

MENESTRELS De LESTER & ALLEN, La plus grande exhibition dialectique du monde, avec

JOHN L. SULLIVAN, Champion du monde, dans ses représen-tations de la statuaire ancienne et mo-derne, sous la direction de M. HARRY C. EGERTON.

MAITRES MENESTRELS MODERNES. MAITRES MENESTRELS MODERNES.

Billy Lester, Paul Al en, John L Sullivan, Sénateur Frank Bell, Gorman et Webb, Frank Shepperd, Fox et Ward, Albert Hart, Robt McIntyre, Tred Sidney, Harry Howard, Joe Howard, Ph'lliy Leve, Ben Giltord, Brien Bush, Tom Johnston, Fred Breslen, George Mitthaur, Chas. Baldwin, Chas. Day, James Hickey, Mich Hickay, Little Dixie, Alabama Picaniony, Sam Lord, Ben Hines et John Millar.

Les meilleurs Fran fare et Orches tre qui a ent jamais paru avec aucune compagnie de Menestrels.

BEN GIFF RD introduira le petit Dixey, l'Alabama Picaniony, dans une pièce tinale, intitulée:

Je-Jo, ou l'homme à face de chien. ABE SPITZ, Agent Général.

L'él

repré

l'hone

du Po

à prop

mait e

ques s

me po

de la 1

ble av

dais ca

somme

suscep

tiences

diens q

chent à

sion er

croyan

l'intérê

le gou

pour de

sa juste

libéral.

les irlai

et il fa

tions de

sujourd

nationa

CAL

Le Fr

nous ap

tat du ve

Il croit

sera pas

de sir R

motion ;

que M L

entente

rien de p

sition gr

le mono

voit dans

s'en tirer

calcule d

liberal y

Landry,

donte à

libéraux

n'avant

faute des

le reste a

se passer

dront M.

coup du

achevé. C

ou non, la

produit |

nationa!,

les. La t

prouve l'e

quer l'ad

On pou

La dé

Il n'es

Depu

Rel

THEATRY ROYAL

Locataire et Direct. J. H. GILMOUR Géraut, . . . L. HOWARD

SEMAINE COMMENCANT LUNDI. 22 MARS. Un drame en huit tableaux et six acte intitulé:

THE TWO ORPHANS!

Avec scènes appropriées Matinées: JEUDI.

Admission: 15 et 25 cts. Portes ouvertes à 1.30 p. ni. Levée du rideau à 2.30 Prix d'admission: 15, 20. 30 et 50 cts. Vendredi et Samedi soirs et matinée de

Menest els de Lister et Allen JOHN L. SULLIVAN.



Voitures! Voitures!

Voitures couvertes on deconvertes.

Phaétons, Rockaways, Express,

Chariots à pain, etc., etc.,

Faits à ordre, aves soin et promptitude.

Je repare aussi les voitures et ferre les
chevaux, etc., etc. Les matériaux que
j'emploie pour la confection de mes voitures sont de première qualité et mon
ouvrage est garanti tant sous le rapport
du travail de la mâin d'œuvre que sous
celui de la solidité et du fl..i.

Je sollicite le patronage du public en Je sollicite le patronage du public en général.

ALFRED MATHIEU. No. 380 rue Clarence, Ottawa

AVIS.

DES SOUMISSIONS cachetées adressées DES SOUMISSIONS cachetées adressées au soussigné, et portant la suscription "Soumission pour Approvisionnements des Sauvages," seroat reques à ce bureau jusqu'à mid de MARDI, le 20 AVRIL, 1886 pour la livraison pendant l'exercice expirant le 30 juin 1887 des pprovisionnements des Sauvages, tous droits payôs, à divers enforits au Manitoba et dans les Territoires du Nord-Ouest. Ces appravisionnements consistent en farine, lard séch bœuf, épiceries, munitions, ficelles, bœufs, exches, taureaux, instruments ara toires, outils, etc., etc.

On pourra obienir des formules de soumission et les détails relatifs à ces approvisionnements, les dates des livraisons, etc., en s adressant au soussigné, ou au Commissaire des affaires des Sauvages à Régire, ou au Bureau des Sauvages, Winipeg.

Les soumissions peuvent être faites pour

Les soumissions peuvent être faites pour chaque catégorie d'effets (ou pour une partie de chaque catégorie d'effets) séparement, ou pour tous les effe's mentionnés dans la ris e. Chaque soumission devra être accompa-gnée d'un chèque accepté par une banque

daus la iis e.

Chaque soumission devra être accompagnée d'un chèque accepté par une banque canadienne, payable au surintendant général des affaires des sauvages, pour au moins cinq pour cent du montant des soumissions pour le Manitoba et les Territoires du Nord-Onest, lequelchèque sera confisqué si le soumiss ornaire refose de signer le contrat sur demande de ce faire, ou s'il n'accomplit pas le service entrepris. Le chèque sera remis si la soumission n'est pas acceptée.

Les soumissionnaires sont requis de faire la somme totale de la valeur en argent des affaires qu'ils offrent de fournir, car sans cela leurs soumissions ne seront point prises en considérations.

Chaque soumission devra, en sus de la signature du soumissionnaire, porter la signature du soumissionnaire, porter la signature du soumissionnaire, porter la signature de deux cantions jugées suffisantes par le département, pour garantir l'execution du contrat.

Dans tous les cas où le transport nese feratir que partiellement par voic ferrée, les entrepreneurs devront faire des arrangements convenables pour que les suprovisionnements soient expédies sans retards des stations de chemins de fer è leur destination dans l'entrepèt de gouvennement au point de livraison.

Le département ne s'oblige pas d'accepter la plus basse ni aucune des soumissions.

Affaires ues Sauvages, l'etawa, 3 marr, 1886

HEM